

# Une minute de danse par jour.com

Un acte quotidien  
de résistance poétique,  
initié le 14 janvier 2015  
par Nadia Vadori-Gauthier



DOSSIER DE PRÉSENTATION



[site internet](#) - [facebook](#) - [instagram](#) - film de présentation du projet

# LE CONCEPT

## *Une minute de danse par jour*

est un geste quotidien de danse-performance

Un acte de résistance poétique initié le 14 janvier 2015

Depuis plus de cinq années de danses quotidiennes, où pas un seul jour ne manque à l'appel, Nadia Vadori-Gauthier réalise une œuvre au long cours qui se tisse d'éléments de l'actualité.

Les danses ont lieu dans tous les contextes, avec ceux qu'elle croise (artistes, amis, inconnus, commerçants, agents de la ville, personnes âgées, élus, étudiants, adultes en situation de handicap...). Elles sont traversées de ce que nous avons vécu collectivement (manifestations, élections, attentats, bouleversements climatiques, grèves, incendie de Notre-Dame, mouvements pour l'égalité des droits, coupe du monde de football, inondations, accueil des réfugiés, le confinement dû à l'épidémie... ). La chorégraphe danse seule et avec d'autres, en intérieur ou en extérieur, en ville ou en pleine nature, en France et à l'étranger (Italie, Portugal, Belgique, suisse, Irlande, Allemagne, Canada, Cuba, États-Unis...).

Chaque jour, une minute de danse est diffusée sur les plateformes web : site internet, Facebook, Instagram, Vimeo.



## UNE ŒUVRE AU LONG COURS

### Poésie en acte

En janvier 2015, suite à l'attentat à Charlie Hebdo et ceux des jours qui ont suivi, la chorégraphe et chercheuse en art Nadia Vadori-Gauthier a décidé d'initier un acte de résistance poétique, *Une minute de danse par jour*, afin de répondre par le sensible et l'infinimental à ce contexte difficile. Il s'agissait alors de ne pas céder à la peur ou la sidération provoquées par le choc des événements. Elle a choisi d'engager ses outils de danse-performance dans les espaces du quotidien, pour les partager avec d'autres et croiser les corps et les regards, portée par la nécessité de créer des liens et de faire circuler la vie.

*Danser, danser, même au bord des gouffres.*

Elle s'est engagée dans ce qu'elle croyait alors être une action instantanée et éphémère, sans se douter qu'elle était en train d'initier une aventure au long cours. Son action, soutenue par le corpus théorique-pratique de sa thèse de doctorat en arts et en sciences des arts qu'elle venait de soutenir, se poursuit encore aujourd'hui.

## **Le processus**

*Une minute de danse par jour* est un acte quotidien de résistance poétique, impliquant la danse et la vidéo. Il engage le corps en relation à des contextes, des circonstances des environnements.

Sa réalisation implique de danser chaque jour une minute dans les espaces du quotidien, et de poster les danses en ligne le jour même sur Internet et les réseaux sociaux.

Nadia Vadori-Gauthier procède simplement, sans montage, avec les moyens du bord, dans les états et les lieux dans lesquels elle se trouve, sans mise en scène, ni vêtement ou maquillage particulier, rien d'autre que ce qui est là, et elle publie la danse en ligne le jour-même. Les danses ont lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, dans des espaces publics ou privés.

*Une minute de danse par jour* est également inspiré d'une phrase de Nietzsche :

*Et que l'on estime perdue toute journée  
où l'on aura pas dansé au moins une fois*

Et d'un proverbe chinois :

*Goutte à goutte l'eau finit par traverser la pierre*

Cette pensée a inspiré l'élaboration d' *Une minute de danse par jour* : la goutte d'eau, ce sont les danses, infimes, interstitielles, sans armes, sans boucliers. La pierre, c'est le durcissement du monde (communautarismes, hiérarchies, consumérisme, dogmatisme), la séparation de plus en plus marquée entre certaines strates, la désolidarisation d'avec la nature et le manque d'une dimension poétique active au quotidien.

C'est dans ce monde, qui est le nôtre, que Nadia Vadori-Gauthier danse, sans autres armes que celles du sensible, pour ne pas céder à l'anesthésie, la peur ou la pétrification et créer des connexions vivantes. Le projet est d'agir de façon locale, infinitésimale, à sa mesure, afin de contribuer à la création de liens et au décroisement. Chaque jour depuis le 14 janvier 2015, elle danse comme on manifeste, pour œuvrer à une poésie vivante, déplacer les lignes, faire basculer le plan ou osciller la norme, danser la vie qui passe et qui vibre dans les interstices du quotidien.

Chaque danse témoigne d'un jour particulier et de leur succession. Petit à petit, s'élabore une série qui, à l'instar d'un journal, s'inscrit dans une historicité se tissant à la fois d'éléments privés et publics, intimes ou collectifs. Ce projet implique ainsi sur la durée des centaines de lieux et de personnes. Il constitue au fil du temps un témoignage dansé de notre époque.

## Enjeux

Cet acte micropolitique de proximité est soutenu par une nécessité artistique de partage, un fondement théorique en philosophie de l'art et un engagement journalier dans l'acte de création. Les enjeux portés par la minute de danse sont philosophiques et éthiques, mais aussi et surtout artistiques :

- Amener la danse dans les espaces du quotidien afin d'inviter de nouvelles façons, plus douces, d'être ensemble dans le monde.
- Investir une dimension collective qui implique la création de micro-utopies. Une minute de danse par jour invite ainsi des relations basées sur le partage des sensibilités, des parts d'affect, de rêve d'imaginaire, plutôt que sur les identités sociales et les catégories. Elle propose des façons nouvelles de créer du lien pour permettre à des personnes de tous âges et de toutes origines de se rencontrer à partir de leurs dimensions sensibles et expressives.
- Questionner les notions de corps et d'image des corps et de trouver des alternatives aux modes dominants de représentation basés sur des séparations hiérarchiques et l'évaluation.
- Habiter la Terre et ses environnements urbains et naturels dans une relation de solidarité avec la matière et la nature et plus globalement avec des dimensions non humaines de l'existence (cellulaires, animales, végétales, minérales...).
- Ouvrir de nouvelles perspectives et de nouveaux regards.
- Œuvrer de façon infinitésimale à soigner quelque chose du monde par une expérience poétique partagée.

Dans la circonstance, ce n'est pas tant la danse en elle-même qui est importante, mais la relation qu'elle permet, ce qui se crée, ce qui est mis en jeu : une circulation entre les cases, les catégories, les corps.

Une minute de danse par jour questionne également la place de la danse dans différents espaces du quotidien, dont l'espace urbain. Dans certaines danses, le corps s'incorpore aux matériaux de la ville (mobiliers urbains, architecture...) ou aux gestes de ceux qui y travaillent, afin de déplacer les habitudes de regard, de jouer avec l'inscription du corps dans l'espace et de voir ce que peut la danse, en termes de médium esthétique-somatique-poétique-politique d'expérience et de transformation.



## Faire œuvre

Le projet n'a pas de fin programmée pour l'instant. Il continue à s'inscrire dans la durée, témoignant ainsi des mutations profondes de l'époque que nous vivons. S'inscrivant dans un engagement temporel au long cours et investissant quotidiennement les corps, les lieux, les circonstances, il fait œuvre. La résistance quotidienne de l'artiste et sa façon de distiller la danse et la poésie au creux du réel, invite aux partages des sensibilités et des différences. L'œuvre soutient des perspectives éthiques qui constituent un enjeu majeur pour l'avenir de nos sociétés.

*Une minute de danse par jour* est une œuvre qui s'inscrit dans une optique transdisciplinaire. La transdisciplinarité implique un par-delà les frontières ainsi qu'une ouverture à l'inconnu : elle part de l'entre-deux pour questionner le monde. Cette perspective inclusive ne fait pas de séparation entre divers éléments du réel. Elle offre ainsi une nouvelle vision de la nature et de la réalité, en investissant une relation au monde présent et à la Terre. De nombreuses minutes de danse ont lieu en milieu naturel et témoignent de la beauté de la nature et de la Terre. La danse de Nadia Vadori-Gauthier émerge d'une résonance vibratoire avec le vivant, avec la nature humaine et non-humaine.

Parce qu'elle est une œuvre engagée et qu'elle est partagée et publique, *Une minute de danse par jour* peut servir de vecteur de sensibilisation à des causes environnementales dans le monde et de contribuer par l'art à l'éveil des consciences écologiques. Le projet serait de composer un itinéraire ou plusieurs itinéraires dansés dans différents sites.

*Une minute de danse par jour* s'inscrit au sein du monde réel et quotidien qui est le nôtre. Quand la chorégraphe pose sa caméra, les gens présents peuvent participer ou regarder en direct la réalisation de la minute du jour. Mais ce qui fait le cœur du projet et qui vaut pour œuvre est le film réalisé et sa diffusion.

Au-delà de sa présence quotidienne sur les réseaux sociaux, *Une minute de danse par jour* a également donné lieu à plusieurs types d'actions artistiques sous forme de performances, de collaborations diverses, de projections-rencontres ou encore workshops. La minute de danse quotidienne peut aussi se faire sur mesure en fonction d'un lieu, d'une personne, d'une équipe, d'un projet ou d'un territoire. Elle peut avoir lieu une seule fois ou se décliner sous forme de série en fonction du contexte.



4 décembre 2017 - danse 1056 - Paris 18e



8 décembre 2018 - danse 1418 - Paris 8e



5 avril 2016 - danse 448 - Inis Möre, AranIslands, Irlande

# BIOGRAPHIE

**Nadia Vadori-Gauthier, chorégraphe,  
docteure en esthétique de l'Université Paris 8**



Formée à la danse, aux arts de la scène et de l'image, spécialisée dans diverses pratiques du mouvement (danse, Body-Mind Centering®, mouvement authentique, yoga), Nadia Vadori-Gauthier est artiste et chercheuse.

Elle œuvre conjointement sur ces deux plans de l'art et de la recherche créant des projets chorégraphiques et écrivant des articles scientifiques. Ses propositions artistiques et théoriques se situent dans une perspective éthique qui placent la relation aux autres et la résonance avec les environnements au cœur de ses processus de recherche-crédation.

Par la danse, elle habite le monde contemporain et ses espaces naturels et urbains, pour proposer des façons nouvelles de créer du lien et de permettre à des personnes de tous âges et de toutes origines de se rencontrer à partir de leurs dimensions sensibles et expressives.

Elle s'engage également dans la défense d'une relation solidaire aux environnements qui implique des dimensions collectives de l'expérience et la création de micro-utopies dans les espaces du quotidien.

Également pédagogue, elle donne de nombreux cours, master-classes et ateliers pour partager ses pratiques et les enjeux éthiques qui les sous-tendent, auprès de divers publics : artistes professionnels, amateurs, publics spécifiques. Ces différents volets de ses activités tendent tous vers un objectif commun : mieux vivre ensemble, dans le monde, par l'expérience partagée de l'art.

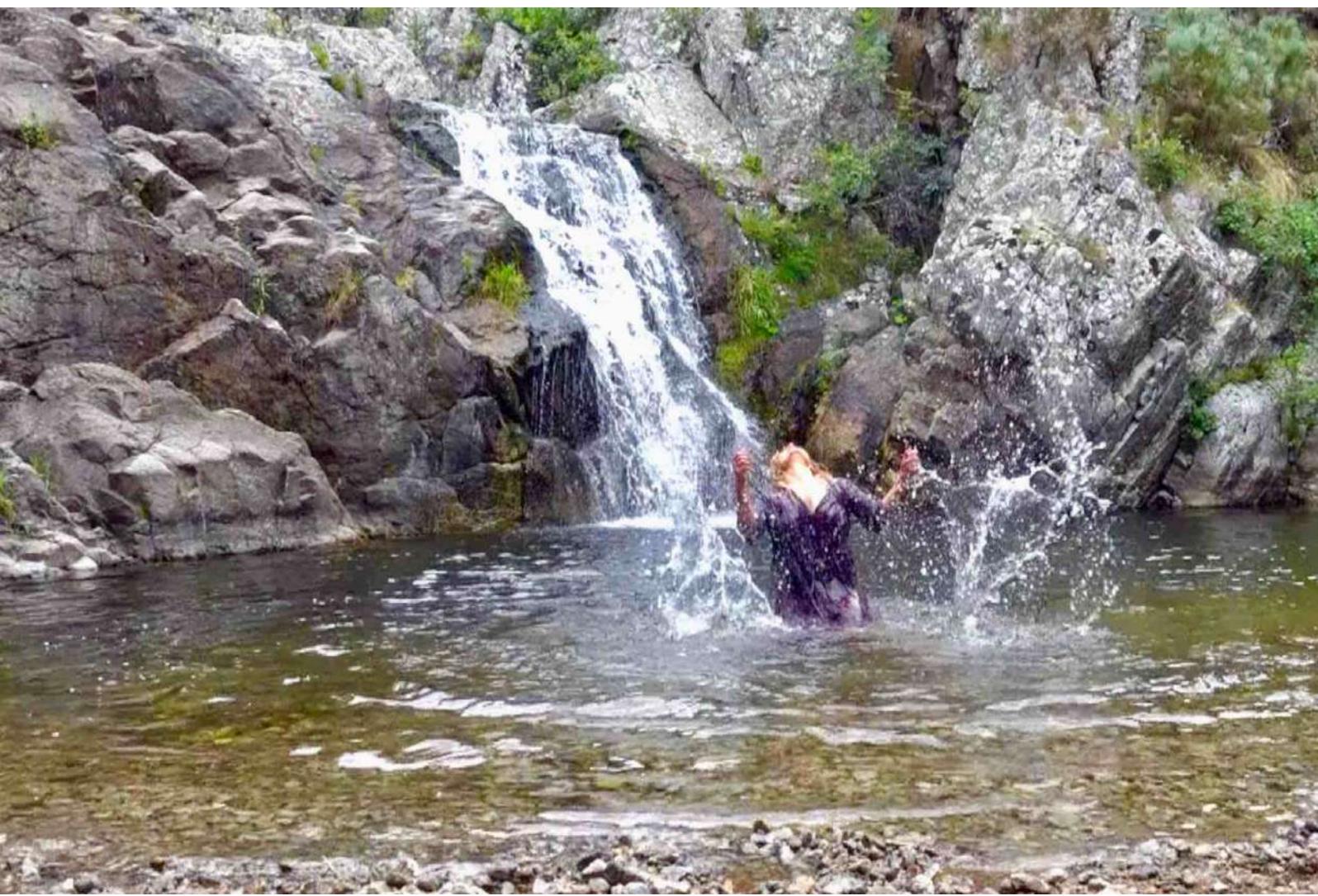
Dans un monde essentiellement basé sur l'image, elle propose d'investir un corps vibratoire, qui n'a pas d'image *a priori*. La liberté que peut donner l'affranchissement du corps des images qu'il produit semble être une des clés de voûte de mutations esthétiques profondes.

## UN CORPS SISMOGRAPHE®

La pratique de danse de Nadia Vadori-Gauthier inclut un travail avec la sensation, l'émotion et l'inconscient, ainsi qu'avec une dimension vibratoire-énergétique qui l'engage à investir des états de perception modifiés. Par la danse, elle entre en résonance avec différents lieux, leurs empreintes temporelles, énergétiques ou émotionnelles. Elle s'agence aux espaces, un dialogue s'instaure. Le corps dansant se fait le révélateur de l'endroit où il se trouve, comme un sismographe qui tracerait en temps réel les informations qu'il reçoit (images, impressions, sensations...). Ainsi, plutôt que de danser, elle est dansée par les lieux et les circonstances. La danse devient la manifestation du lien entre le corps vivant et son environnement.

Loin de toute narration ou explication linéaire, ses danses se proposent de capter et de révéler les énergies d'un lieu sans chercher à leur donner une signification, afin de rendre visible ce qui n'apparaît pas toujours à la perception ordinaire.

Au fil de ses recherches elle élabore une méthode de danse : Corps sismographe® qui s'initie à partir des résonances entre un corps et son environnement.



# FILM DOCUMENTAIRE

## **Une joie secrète**

un film de Jérôme Cassou

d'après *Une minute de danse par jour* de Nadia Vadori-Gauthier,  
2019 / couleur / 70 minutes

Avant première : 6 février 2019 - Théâtre National de Chaillot

Sélection officielle FIFA 2019, Montréal

Blennale de Venise 2019

Distribution en France : JHR films - sortie en salles le 11 septembre 2019



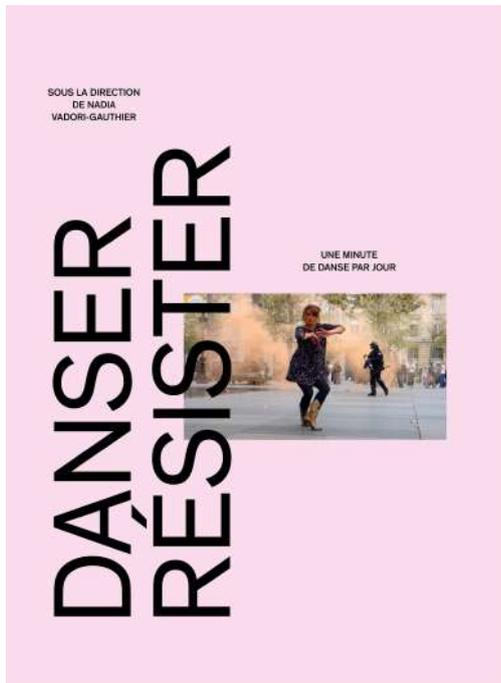
## Une joie secrète

Dans ce film documentaire envisagé comme un road movie chorégraphique et immersif, le réalisateur Jérôme Cassou suit la chorégraphe au fil des jours. Il la filme caméra à la main, recueille parfois des commentaires ou confidences. Les images sont prises dans le mouvement, au plus proche du réel. Elles accompagnent les danses au coeur de la ville et de l'actualité, entrant dans divers temps de vie, au sein de la foule qui se presse, dans une rue déserte, une gare ou dans un jardin... Les plans se composent au rythme de la voix off de l'artiste, témoignant de son processus. La danse se déroule dans divers endroits de Paris et de ses environs créant une « langue des corps » par laquelle les visages et les regards se croisent, les atmosphères changent. Les images des danses sont entrecoupées de témoignages de la chorégraphe, d'artistes et de professionnels de la danse, évoquant les dimensions poétiques, éthiques, philosophiques et anthropologiques d'Une minute de danse par jour.

Le film donne à voir une part invisible du processus à l'oeuvre. Il tisse des liens, par l'image, entre la nécessité de l'artiste, la réalisation effective de l'oeuvre et les enjeux collectifs portés par cette artiste engagée au coeur du réel.



## PUBLICATION



*Danser / Résister. Une minute de danse par jour*  
Éditions Textuel  
Avec le soutien du CNL (Librairie de la danse),  
Atelier de Paris et Mains d'Œuvres

216 pages, janvier 2018

**Direction d'ouvrage :** Nadia Vadori-Gauthier

**Auteurs :** Éric Bonnet, Flore Garcin-Marrou, Barbara Glowzewski, Roland Huesca, Katia Légeret, Marie-Luce Liberge et Nadia Vadori-Gauthier

**Graphisme :** white papier studio

**Fabrication :** Audrey Chenu

**Chargée d'édition :** Jeanne Alechinsky

En janvier 2015, suite à l'attentat contre Charlie Hebdo, Nadia Vadori-Gauthier, danseuse et chercheuse en art, s'est engagée dans un acte de résistance poétique : *Une minute de danse par jour*. Elle a accompli cette performance quotidiennement, où qu'elle soit, mais souvent dans l'espace public, l'a filmée et l'a postée en ligne le jour même. L'ensemble constitue une œuvre à laquelle l'artiste a consacré 1001 jours consécutifs. Ce livre rassemble plus de 800 images issues des captures vidéo des minutes de danse et sept textes qui interrogent ce geste micropolitique et poétique. La danse peut-elle contribuer à modifier nos regards et nos modes d'entrée en relation les uns avec les autres ? Nadia Vadori-Gauthier nous invite au débat avec talent et conviction.

# LA MINUTE DE DANSE CHEZ VOUS / DIFFUSION ET ACTIONS

INVITER LA MINUTE DE DANSE DANS VOS LIEUX / FAIRE VIBRER VOS MURS :

## • DANSES PONCTUELLES OU SÉRIES DE DANSES :

Il est possible d'inviter *Une minute de danse par jour* pour des danses avec des publics spécifiques, des collaborations artistiques ponctuelles ou pour une série de danses en relation à un lieu ou à un événement, sur plusieurs jours de résidence. Ainsi associée à des contextes particuliers (lieux, projets, événements, populations, savoirs-faire...), Une minute de danse par jour peut s'agencer à tous les milieux, témoignant des activités ou des lieux de vie.

## • TRANSMISSION DU PROTOCOLE :

Le protocole d'une minute de danse par jour peut-être transmis à des équipes (théâtres, hôpitaux, bureaux, usines...), aux habitants d'un lieu (arrondissement, village, municipalité, territoire...), à des agents municipaux etc. Les danses filmées sont accompagnées ou non d'un entretien sonore au cours duquel Nadia Vadori-Gauthier pose deux questions ouvertes dont elle enregistre les réponses. 1. « Quel est le problème ? ». 2. « Qu'est-ce qui est important ? ». Ce protocole peut faire l'objet d'une restitution avec projection et performance, dont les modalités sont à discuter au cas par cas.

## • PARCOURS DANSE :

Invitez *Une minute de danse par jour* à déambuler au cours d'une exposition dans un musée, la visite d'un théâtre ou d'un patrimoine, d'une ville, à travers un parcours sensoriel de danse. La danse accompagne comme un guide, d'un point à un autre les spectateurs dans une déambulation poétique envisagée par Nadia Vadori-Gauthier.

## • DANSER AVEC LA TERRE :

Sensible à l'environnement et dans une perspective de relation solidaire à la nature, *Une minute de danse par jour* propose aux gens une manière singulière et ludique de renouer avec leurs espaces naturels. Nadia Vadori-Gauthier invite un public, une collectivité à venir danser dans un espace sauvage proche de son territoire, pour se reconnecter avec la terre mère, au moins le temps d'une minute...

Les minutes de danse réalisées par l'artiste et par les participants peuvent faire l'objet de différents protocoles de restitution. Exemple : projeter des minutes de danse réalisées en milieu naturel, sur les murs d'une ville.

## PERFORMANCES INTERACTIVES :

### • **MÉMOIRES PARTAGÉES DES 2000 DERNIERS JOURS**

*Performance dansée à partir des mémoires croisées du public et des minutes de danse. Durée modulable : 50 min. à 1h 20 min., selon le contexte.*

Déroulement de la performance : Proposer aux spectateurs qui le souhaitent de donner, en direct, une date depuis le 14 janvier 2015 qui a été marquante pour eux, et de dire brièvement en quoi. Cette date personnelle peut être énoncée à voix haute ou notée sur un papier et tirée au sort. La photo du jour de la danse en question est alors projetée directement sur le plateau. Nadia Vadori-Gauthier danse sa mémoire de ce jour-là, qui s'entrelace à la mémoire du spectateur.

### • **CARTES MÉMOIRE**

*Durée modulable : 20 min. à 1 h, selon le contexte.*

Pendant cette performance dansée, le public tire au sort des cartes sur lesquelles sont inscrites certaines dates de l'actualité dansées par Nadia Vadori-Gauthier depuis le 14 janvier 2015. Elle danse alors en direct au son de l'archive sonore correspondante, la mémoire de ce jour-là en partageant parfois à haute voix un détail ou une sensation, permettant de convoquer des fragments de mémoires d'évènements de l'actualité collective.

### • **DANSER AVEC LES GENS**

Cette performance est envisagée comme un documentaire quasi-journalistique, faisant à la transmission du protocole ( voir page précédente). Sur scène, ou dans tout autre espace de restitution, les différentes réponses récoltées constituent la bande sonore de la performance qui accompagne la danse de Nadia et les vidéos des danses du public rencontré. (3 danseurs).

### • **MILLE ET UN JOURS**

*Durée : 50 min.*

Dans ce solo créé à l'occasion de la mille et unième danse, la danse sur le plateau se compose à partir d'empreintes mémorielles du corps sismographe de la chorégraphe qui a tracé chaque jour, en temps réel, les relations qui l'agencent aux autres et à l'environnement. L'écriture chorégraphique se tisse ainsi d'une relation continue au monde. Elle habite les interstices de l'époque de transformation que nous traversons et en donne un point de vue qui mêle l'intime au collectif. Des fragments vidéo de danses sont projetées intégrant une mémoire visuelle des mille et un jours successifs de danses ; mémoire faite d'apparitions, de persistances et d'effacements.

## PROJECTIONS, RENCONTRES, CONFÉRENCES ET TABLES RONDES :

Sur invitation, Nadia Vadori-Gauthier, en tant que chorégraphe et docteure en sciences de l'art, peut intervenir sur les sujets sur lesquels elle travaille au quotidien. Ses interventions en milieu universitaire ou artistique peuvent être accompagnés de la projection du documentaire *Une joie secrète*.

Des membres de la communauté de penseurs et chercheurs qui l'entoure, sur le thème de la danse et la résistance peuvent également l'accompagner, donnant lieu à des discussions et des échanges avec le public sur les notions de la place de l'art au sein de nos sociétés, ce à quoi il peut œuvrer et de l'engagement dont il peut faire preuve.



# PARTENARIATS

## (pour une ou plusieurs danses)

### Art/Musées

Catacombes  
Centre d'Art Contemporain de Malakoff  
Centre Georges Pompidou  
Crypte archéologique du parvis de Notre-Dame  
Fondation Georges Dubuffet  
La Gaité Lyrique  
Musée du Louvre  
Musée Eugène Delacroix  
Maison Européenne de la Photographie  
Maison Victor Hugo  
Musée des Arts Forains  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
Musée Carnavalet  
Musée Guimet  
Museum d'Histoire Naturelle  
Palais de Tokyo

### Institutions / lieux

Archives Nationales  
Bibliothèque Nationale de France  
Bibliothèque de l'Hôtel de Ville de Paris  
Centre des Monuments Nationaux  
Collège des Bernardins  
Ministère de la Culture et de la Communication  
Hôtel de Ville de Paris  
SACD  
Université Paris 8  
Studios de Radio-France

### Théâtres/scènes

CDC Atelier de Paris  
La Briqueterie du Val de Marne  
La Gaité Lyrique  
La Générale  
Le Générateur  
L'Etoile du Nord - Scène conventionnée danse  
La Paperie  
Le Point Éphémère  
Mains d'Œuvres  
micadanses  
Steppes Théâtre  
Théâtre de la Ville  
Théâtre du Mouvement  
Théâtre National de Chaillot  
T2G  
Studio le Regard du Cygne

### Structures municipales

Ateliers Beaux-Arts de la Ville de Paris  
Bibliothèque Louise Michel  
Bibliothèque Jacqueline de Romilly  
Centre d'Animation Louis Lumière  
Conservatoire Georges Bizet  
Collège César Franck  
Collège Robert Doisneau  
École élémentaire Hermel  
É.R.É.A Edith Piaf  
Espace Paris Jeunes Mahalia Jackson  
Espace Paris Jeunes Taos Amrouche  
Hôpital Tenon AP-HP  
Mairie du XXe arrondissement  
Médiathèque Hélène Berr  
MPAA SAint-Blaise  
Piscine Georges Vallerey  
EREA Edith Piaf

### Autres Lieux

Silencio Club  
Les Ambassadeurs (maison de retraite)  
Atelier Desbois  
Les Belles Perdrix de Troplong Mondot  
La Bricole (Bar)  
Boulangerie Carl

Bubble Factory (coiffeur)  
Le Caminito Cabaret  
Chez Maxim's de Paris  
CITL de Vanves  
Club Senior Georgette Agutte  
Couleur du Temps (librairie)  
Crèche parentale QUI  
L'Éléphant Paname  
Les Mots à la Bouche (librairie)  
Petite Fleur (Fleuriste)  
Petit Ney, Café littéraire  
La Recyclerie  
Radio France  
RTBF (télévision belge)  
Philosophie magazine  
Atelier Desbois (cordonnier)  
Blachère Illumination Studio

### Collaborations artistiques d'une minute

Hélène Barrier  
Edmond Baudoin  
Chloé Bernier  
Carole Bordes  
Christian Bourrigault  
Collectif Catastrophe  
Le Corps collectif  
Michel Costiou  
Sophie Cusset/Wonderwoman  
Anne Dreyfus  
Isabelle Duthoit  
Ismaera Takeo Ishii  
Johanna Faye et Saïdo Lehlouh  
Leïla Gaudin  
Perrine Gontié  
Roland Huesca  
Yves Marc  
Yves-Noël Genod  
Moni Grego  
K. Goldstein  
Philippe Guisgand  
Aurélia Jarry  
Michel Jonasz  
Adrien Kanter  
Milena Kartowski Aïach  
Benoît Lachambre  
Laos et Bérénice  
Daniel Larrieu  
Theo Lawrence  
Anaïs Lelièvre  
David Lliari  
Sébastien Ly  
Nans Martin  
Ilyes Medallel  
Fatiha Mellal  
Will Menter  
Mood  
Serge Nicolai  
David Noir  
Alexis Paul  
Nans Pierson  
Projet Catastrophe  
Sylvain Prunec  
Sylvain Riejou  
Blandine Rinkel  
Julien Salaud  
Scarlet  
David Sire  
Alberto Sorbelli  
Françoise Tartinville  
Toqu é frères  
Alice Valentin et Olivier Lefrançois  
Anna Ventura  
Aurore Vincent  
Liam Warren  
3'z ... ( liste non exhaustive)

## PRESSE

[>> Cliquez sur les liens suivants pour lire / écouter / voir :](#)

- **France Inter / L' heure bleue**
- **France Culture, matinale du samedi.**
- **Arte journal**
- **Le Monde**
- **Le Point**
- **Le Figaro**

### Presse papier

- Télérama
- Nouvel Obs
- Le Bonbon
- Soixante Quinze
- Causette
- Objectif Grand Paris

### Radio

- France Inter, 5/7
- RFI

« une vidéo légère et rapide comme un éclat de rire arraché au speed quotidien. Cette riposte de survie dans un monde qui serre la vis et le budget aux artistes, tout en jetant l'humain avec l'eau du bain, fête, jeudi 23 avril, sa centième [...]. Le dispositif de ces virgules multicolores est simple et modeste : [...] Nadia Vadori-Gauthier s'incruste dans le réel dont elle incorpore avec spontanéité tous les éléments. Il faut la voir se gondoler comme le tapis qu'une dame secoue par la fenêtre, réagir au rire énorme d'un passant...»

**LE MONDE | 23.04.2015 | Rosita Boisseau |**

**Une minute danse par jour comme remède à la crise**

« Quelques pas de danse comme une manif quotidienne. Un éclat de lumière, jour après jour. Rappeler encore et encore que la Création et la Culture perdurent. Sans Création ni Culture décalées, la vie serait bien morose. »

**LE CLUB DE MEDIAPART | 25.04.2015 | Mouloud Akkouché**

« Ce qui compte, c'est le lien qu'elle crée avec ce, et ceux, qui l'entoure. Ces performances n'ont rien à voir avec les vidéos narcissiques et autres selfies qui encombrant internet. L'artiste est au centre de l'image, mais elle est là uniquement pour porter "une présence sensible dans le monde". »

**NOUVEL OBSERVATEUR | 13.01.2016 | Claire Fleury |**

**Une minute de danse par jour depuis les attentats de Charlie Hebdo**

« En attendant, elle continue de mettre en ligne scrupuleusement, et avec la régularité d'un métronome, ses petits clips. Comme autant de ponctuations apaisantes. Les 359 spots de danse qu'elle a déjà réalisés, avec ou sans musique, sont de toute beauté. Ils constituent des éclats de vie qui sont aussi et surtout des bulles d'oxygène pour supporter la brutalité des temps présents et les tourments du monde. Que Nadia Vadori-Gauthier en soit ici remerciée. »

**LE POINT | 8.01.2016 | Baudouin Eschapaspe |**

**Attentats de Paris : la danse par-delà la violence**

### [LIEN VERS TOUTE LA PRESSE EN LIGNE](#)

- France Inter, Coup de cœur des voix d'Inter
- France culture, Carnets de la création
- Radio Nova

### Web

- Le Monde
- Danser - Canal historique
- Time out
- Toute la culture
- Blog de Média Part
- Théâtrorama
- 8000 signes

### TV

TV5 Monde  
M6  
Canal +



24 octobre 2017 - danse 1015 - Brooklyn, New



27 mai 2017 - danse 865 - Saint-27 mai 2017 - danse 865 - Saint-

## QUELQUES CHIFFRES

**1 900 vidéos au 27/03/2020**

**48K vues : Une minute de danse par jour**  
Danse 1418 - Paris 9e

**20 000 abonnés Facebook**

**2700 abonnés Instagram (compte récent)**

*Cliquez sur les liens suivants pour voir quelques minutes :*

**Danse sur une aire d'entraînement sportif**  
13 avril 2015 - danse 90

**Danse au Ministère de la Culture et de la Communication**  
27 mai 2016 - danse 500

**Danse avec Raphaël, un jeune homme en situation de handicap**  
5 juin 2016 - danse 509

**Danse avec Benoît Lachambre lors des inondations**  
6 juin 2016 - danse 510

**Une danse interrompue par la police**  
4 juin 2016 - danse 518

**Une danse avec des sapins de Noël**  
5 janvier 2017 - danse 723

**Une danse avec Francine, 94 ans**  
31 janvier 2017 - danse 749

**Danse lors du semi-marathon de Paris**  
5 mars 2017 - danse 782

**Danse sur un quai de RER**  
1er avril 2017 - danse 809

**Une danse à l'hôpital**  
7 juin 2017 - danse 876

## 14 RÈGLES POUR ACCOMPLIR UNE MINUTE DE DANSE OU TOUTE AUTRE ACTION POÉTIQUE AU QUOTIDIEN

1. **La première règle pour faire une minute de danse c'est de la faire.** Il faut avoir la ferme intention de la réaliser quelles que soient les conditions et les circonstances du jour, n'importe où, seul ou avec quelqu'un, dans un bel endroit ou non. Il faut que le jour soit dansé. Ça ne peut pas être reporté au lendemain. Cette action doit être accomplie quoi qu'il arrive.
2. **La minute de danse est faite dans l'état réel du corps,** du jour, de la météo, et les lieux dans lesquels on se trouve, de préférence. On n'essayera pas d'enjoliver les choses. On prend acte des circonstances telles quelles sont.
3. **La minute de danse habite les interstices de la vie courante.** Elle peut : a) faire irruption dans une situation b) ou s'y couler c) ou devenir presque invisible.
4. **La minute de danse comporte une part irréductible d'imprévisibilité.** La danse en elle-même n'a pas besoin d'être intéressante ou belle car elle se compose avec ce qui est en train de se passer.
5. **La minute de danse n'est pas un spectacle.** Moins il y a de spectateurs prévenus d'avance, mieux c'est. Il peut y avoir des participants, des passants, ou des gens impliqués dans leurs actions quotidiennes.
6. **Les minutes de danse peuvent impliquer des artistes ou des non artistes de façon égale.**
7. **La minute de danse n'est pas un solo, même si on est seul.** C'est la relation qui est première : entre le danseur et le lieu, les matériaux environnants, les personnes. La danse connecte des éléments hétérogènes et manifeste ces liens.
8. **La minute de danse ne se répète pas à l'avance, elle se fait.** On ne prévoit pas ce qu'on va faire, ni comment. On se jette dans le vide avec l'intention d'activer quelque chose et on voit bien ce qui se passe.
9. **Il faut « craquer l'allumette du présent »,** porter l'instant à incandescence autant que faire se peut. Parfois on rate, mais on donne tout, même si on n'a pas grand-chose. Ce sera la danse du jour.
10. **Il faut que la minute « œuvre » comme vecteur de transformation,** c'est-à-dire qu'à la fin de la minute de danse quelque chose dans l'état des corps, dans l'état des lieux ou dans l'ambiance ait changé et soit teinté d'une émotion qui soit de préférence la joie, mais qui peut être d'une autre nature. Si ce n'est pas le cas, il faudra la refaire, ailleurs, plus tard.
11. **Si un agent de sécurité ou de force de l'ordre tente d'interrompre la danse, essaye de tenir une minute.**
12. **L'action filmée ne fait l'objet d'aucun montage.** Il n'y a rien à retirer, ce n'est pas un « best of ». On fait avec une durée continue.
13. **Concernant les autorisations :** si elles sont impossibles, trop compliquées à obtenir, ou qu'on veut ménager un effet de surprise, on ne demande pas d'autorisation. En revanche, lorsque c'est possible, il n'y a aucune limite aux autorisations que l'on peut demander afin de prévoir les minutes dans les meilleures conditions de leur réalisation.
14. **Tout est à faire, tout est à refaire, chaque jour.**



20 septembre 2017 - danse 981 - É.R.É.A Edith Piaf, Paris 20e.



27 mai 2016 - danse 500 - MCC, Paris 1er, avec Théo Lawrence



5 janvier 2017 - danse 723 - Paris 15e

# LE PRIX DE L'ESSENCE

*Une minute de danse par jour* est porté par Le Prix de l'essence. Cette association à but non lucratif (loi 1901) a pour objet la création et la diffusion d'œuvres chorégraphiques et/ou audiovisuelles, ainsi que la formation et la publication. L'enjeu est de soutenir des processus de création et de recherche qui puissent tisser des liens entre des dimensions esthétiques (de la sensibilité), poétiques (poésie en acte), somatiques (expérience du corps en mouvement, en relation aux environnements) et politiques (favoriser des modes d'être ensemble, impliquant des partages de la sensibilité et de l'imaginaire).

## Le nom de la compagnie

Le monde contemporain occidental fonctionne selon des codes qui assignent chacun à une place déterminée dans une hiérarchie des pouvoirs. Cette classification se fonde principalement sur des enjeux financiers, en partie liés aux localisations du pétrole à l'échelle planétaire. Le prix de l'essence mène le monde et se situe à l'origine de nombreux conflits géopolitiques. Il s'agit ici de permettre l'émergence d'une tout autre essence, qui n'est pas cotée sur les marchés, mais dont la valeur réelle est inestimable. Cette essence est vibrante, poétique et singulière. C'est un désir d'art, d'altérité, de relation, de vie. La chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier s'engage dans la création de dispositifs qui œuvrent dans cette perspective. Ainsi, *le prix de l'essence* serait à entendre comme ce qu'implique en termes d'engagement le fait de se dédier à cette cause poétique par l'art. Il implique une vie.



## CONTACTS

Nadia Vadori-Gauthier  
leprixdelessence@gmail.com  
06 10 27 04 50

### Administration de production

Jean Hostache  
uneminutededanseparjour@gmail.com  
06 61 72 28 99

### Relations de presse

Olivier Saksik  
olivier@elektronlibre.net  
06 73 80 99 23

uneminutededanseparjour.com  
facebook.com/uneminutededanseparjour

